

Catalogues électroniques - La normalisation internationale en mouvement

Le 23 juillet 2003 a eu lieu une réunion organisée par l'UNM sur les bibliothèques de composants rassemblant quelque 30 personnes. En effet, les normes de base sont maintenant disponibles et diverses initiatives se développent afin de les appliquer à des composants spécifiques (boulonnerie, roulements, composants de ventilation, ...).

Cette réunion avait donc pour but de présenter les normes dites PLib, et de fournir des éléments de réflexion sur les stratégies à développer.

L'objet des normes PLib est de faciliter la transformation des informations existant dans les documents "papier" en des données structurées, échangeables et porteuses d'une sémantique univoque. Pour ce faire, il convient de définir des dictionnaires informatisés de produits/propriétés et des interfaces utilisateurs comprenant des protocoles de requêtes. Les dictionnaires reposent sur trois principes :

- la définition simultanée des classes d'objets et des propriétés,
- l'identification des sources d'information,
- la séparation entre identification et définition.

Plusieurs niveaux de dictionnaires peuvent exister : des dictionnaires propriétaires développés par des entreprises individuelles pour leurs besoins propres, des dictionnaires normalisés et des dictionnaires "mixtes" qui importent des données provenant de dictionnaires normalisés et incluent des données spécifiques.

De la discussion sont ressortis les éléments suivants :

- Lorsque toutes les propriétés d'un produit auront été décrites, la possibilité de recherche multifournisseurs risque d'aboutir à la seule comparaison des prix ce qui masque, sur des produits à haute technicité, la fonctionnalité réelle remplie par ces produits.
- Le choix des propriétés à échanger est important afin de maîtriser le niveau d'information.
- L'outil proposé ne débouche pas obligatoirement sur un catalogue électronique, qui est une application parmi d'autres. On peut citer la gestion des données entre les divers services d'une entreprise, les échanges bi-latéraux client/fournisseur pour faire préciser les besoins, etc...
- Le fait de normaliser les composants peut permettre à terme de mieux gérer les assemblages basés sur ces composants.
- Par rapport à GENCode utilisé dans la grande distribution, la norme proposée est beaucoup plus ouverte : GENCode comporte une liste limitée de propriétés qui en restreint le domaine d'utilisation.
- Pour les entreprises qui n'ont pas complètement informatisé leurs données, le fait de disposer d'une norme permet de réduire le temps d'investissement lié à la structuration des données. Pour celles qui ont franchi cette étape, effectuer le transfert entre les solutions mises en œuvre et la version proposée par l'ISO peut entraîner des contraintes financières importantes.

En conclusion, il a été noté que les développements en cours semblent irréversibles. Il appartient à chaque profession et commission de normalisation "composants" d'adopter la stratégie qui lui paraît la plus judicieuse : s'impliquer pour infléchir les orientations, surveiller ou laisser faire.

Pour plus d'informations, vous pouvez vous adresser à Mme C. LUBINEAU (c.lubineau@unm.asso.fr)